



Bureau  
Passage  
Lemonnier  
12

# LE RASOIR

Bureau  
Passage  
Lemonnier  
12



LES ANGLAIS DEVANT KHARTOUM.

Rien ne sert de courir il faut partir à temps

Rédacteur en chef :  
A. RIGOBERT.

Abonnements :  
Belgique, Un an, franco fr. 4-50.  
Etranger, port en sus.

# LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Editeur-Propriétaire :  
J. DAXHELET.

Annonces & Réclames  
à forfait  
Un numéro : 15 cent.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO AU BUREAU, PASSAGE LEMONNIER, 12, LIÈGE.

## Les Rues de Liège.

Un matin de cette semaine, ne sachant comment charmer mes loisirs, je me promenais par hasard sur la place du Marché, lorsque je m'aperçus qu'il faisait un beau soleil de printemps et l'idée me vint d'aller faire un petit tour sur les hauteurs.

Je gagnai donc machinalement la rue Sainte-Ursule; puis je traversai successivement la place Saint-Lambert, les Degrés de Saint-Pierre, la place Saint-Pierre, les rues Sainte-Croix et Saint-Hubert, le Mont Saint-Martin, enfin la rue Saint-Laurent.

Arrivé au sommet de cette dernière rue, je me dis qu'il était temps de regagner la ville; et j'oblis légèrement à gauche pour descendre la rue Saint-Gilles.

Enfin, j'atteignis le carrefour du Pont-d'Avroy et... je constatai avec stupéfaction que j'avais trotté pendant près de deux heures, sans sortir un seul instant de voies de communication consacrées à de célestes personnages.

Et ce en plein boulevard du libéralisme!!!

Cela me parût à première vue étrange; mais ma surprise devint de l'ahurissement lorsque, rentré chez moi, je découvris dans mon almanach d'adresses, que l'on comptait dans la cité de Liège, SOIXANTE-SEPT rues, places ou impasses placés sous l'auguste patronage de saints du Paradis.

Si j'ajoute à ce chiffre déjà respectable les rues des Anges, du Calvaire, du Diable, du Saint-Esprit et les impasses de l'Ange, Trou d'enfer et Porte de l'enfer; puis les rues des Augustins, des Bénédictines, la place des Carmes, les rues des Carmes, des Célestines, des Chapelains, des Clarisses, des Croisiers, des Dominicains, de l'Évêché, la Cour des Minimes, les rues des Prébendiers, des Prémontrés, des Recollets, des Sœurs de Hasque, des Urbanistes et des Ursulines, j'arrive à un total de NONANTE TROIS voies de communication rappelant une fumisterie quelconque de cette grande mystification qu'on appelle la religion catholique, apostolique et romaine.

Et ce qu'il y a de plus ridicule dans cette débauche de dénominations religieuses, c'est qu'il se trouve certains saints privilégiés qui ont jusqu'à deux et même parfois trois passages publics placés sous leur séraphique protection. C'est ainsi qu'il existe :

Les Degrés Saint-Pierre.  
La Place Saint-Pierre.  
La Rue Saint-Pierre!!!

On dirait vraiment que nos baptiseurs de rues ont voulu se ménager une entrée de faveur au Paradis, en faisant patte de velours dès maintenant au Vénérable concierge, gardien des clefs de la maison de Dieu!

Plaisanterie à part, cela est tout simplement grotesque et il serait plus que temps que le Conseil communal actuel

prit l'initiative de désanctifier net quelques-unes de nos grandes artères.

Laissons les Saints, les Anges, les Célestines et les Trou d'enfer aux bigots et aux imbéciles et puisque nous nous flattons de vivre dans une ville de lumières, réservons les plaques dénominatrices de nos rues pour perpétuer la mémoire des grands génies qui ont réellement honoré l'humanité!

A RIGOBERT.

## Et finita... vous savez bien quoi.

Nous tenons cette fois notre mateur et nos quatre z'échevins.

Franchement, il était temps! Pour ma part je commençais à désespérer. Enfin tout est bien qui finit bien!

M. Warbant, ff. de bourgmestre devient bourgmestre pour tout de bon et M. Renkin, Van Marcke, Micha et.... Ziane ff. d'échevins, deviennent échevins en titre.

Comme le fait remarquer avec beaucoup de finesse l'impayable Charles-Auguste, c'est donc le Collège provisoire qui devient le Collège définitif.

Mon Dieu! autant ces cinq là que cinq autres. Il faudra bien désormais que les chefs de la cité, quels qu'ils soient, marchent droit et bien droit, car il savent parfaitement qu'à la première boulette, l'inévitable M. Hanssens ne se gênerait guère pour faire manœuvrer de nouveau le terrible balai qui fit si bonne bosogne l'an dernier.

Nos nouveaux édiles n'ignorent pas non plus, je suppose, qu'ils seront honorés, en toute circonstance, de la surveillance désintéressée des bienveillants MM. Magis et Renier Malherbe.

Et maintenant la parole est aux actes. C'est au pied du mur, dit le proverbe, qu'on reconnaît le maçon; nous attendrons donc que nos premiers magistrats municipaux se soient mis sérieusement à l'œuvre pour les juger.

Bornons-nous à souhaiter pour le moment qu'ils ne s'inspirent pas du précédent économique posé jadis par l'élégant M. Renier Malherbe et espérons que nous aurons bientôt la délirante satisfaction de pouvoir les admirer tous, revêtus de la grande tenue réglementaire.

ZUTALORS.

## MANDEMENT DE CARÊME.

MES TRÈS CHERS FRÈRES.

Chaque année, à l'approche du saint temps de carême, tous les évêques de la Chrétienté se sont fait une loi de fabriquer à l'usage de leurs diocésains un boniment pieux de douze ou quinze pages, dont le prétexte est de commenter quelque auguste précepte de l'Évangile, mais dont le but réel est de faire pleuvoir dans les sébiles paroissiales le plus de monacos possible.

Désirant me distinguer de mes confrères en épiscopat, j'ai décidé que je

me dispenserai quant à moi de m'occuper dans mon mandement de carême des Saints Évangiles, auxquels d'ailleurs je ne comprends absolument rien, pas plus que vous, et que je me bornerai cette fois à vous adresser les quelques paroles bien senties qui doivent, dans mon esprit, vous décider à cracher au bassin.

Vous saurez donc, mes très chers frères, que le commerce clérical ne marche plus du tout.

Que voulez-vous? Le monde devient toujours de plus en plus malin et l'on n'a pas tous les jours la chance de tomber sur un imbécile qui a le sac.

Pour comble de malheur, on ne voit presque plus mourir de gens huppés.

Les braves curés de mon diocèse qui travaillent avec moi au salut de vos âmes, avaient compté cet été, pour mettre fin à ce phénomène si préjudiciable à leurs intérêts, sur une bonne petite épidémie de choléra, mais hélas! ils en ont été pour leurs espérances.

Ce diable de choléra a voulu suivre l'exemple de Sa Grandeur Monseigneur le Nonce Rotelli, et il s'est bien gardé jusqu'ici de mettre un pied en Belgique.

Dans des circonstances aussi critiques, il est du devoir de tous les fidèles de venir en aide, pécuniairement parlant s'entend, à leurs infortunés pasteurs.

J'espère donc, mes très chers frères, que vous n'hésitez pas à venir déposer une plantureuse obole dans le tronc destiné aux aumônes du carême.

N'ayez pas peur d'y laisser glisser une grosse pièce blanche, ni même une pièce d'or!

Les vins de Bourgogne sont chers, les fines liqueurs sont hors de prix et je n'ai pas besoin d'ajouter que le nouvel impôt sur les tabacs a considérablement fait augmenter le coût d'un Havane. Il n'y a pas jusqu'à les servantes de MM. les ecclésiastiques qui n'aient exigé une notable augmentation de gages.

Donnez donc mes frères, donnez avec largesse! Dieu vous le rendra d'ailleurs au centuple.... dans l'autre monde et je promets, pour ma part, d'accorder ici-bas autant d'indulgences que cela leur plaira à tous ceux dont l'aumône dépassera le chiffre de cinq balles.

Sur ce, je vous donne ma bénédiction archi-apostolique et je vais boire une demi-douzaine de Chartreuses à votre santé. Cela fera, je crois beaucoup de bien à mon es omac et je suppose que cela ne pourra pas faire du tort au votre. Amen.

Donné à Liège, en mon bazar épiscopal, la je ne sais combienième année de mon pontificat.

RACAGNAC,

Évêque de Matrogard, Jamin-St-Rock, etc., etc.

N. B. On accepte aussi les billets de banque!

## La Direction du Théâtre Royal.

Le Conseil communal doit procéder, dans sa prochaine séance, à la nomination du Directeur du Théâtre Royal pour la campagne 1885-1886.

Il est hors de doute que le choix de notre édilité se portera sur MM. Verellen-Corva et Falchiéri.

Ces estimables candidats semblent animés des meilleures intentions. Ils se sont engagés notamment :

1° A rétablir l'ancien tarif des places, l'abonnement impersonnel et les billets de famille.

2° A organiser au moins une représentation populaire par semaine.

3° A former un corps de ballet dont la direction serait confiée aux sœurs Reuters ce qui contribuerait pour une large part à rehausser la mise en scène des grands ouvrages.

4° A reconstituer les débuts, si un certain nombre d'abonnés en manifestaient le désir.

Ils se proposent aussi de monter plusieurs nouveautés : *Méphisto* de Boytot, *Manon Lescaut* de Massenet, le *Tribut de Zamora* de Gounod et *Rip Rip*, l'opérette fantastique qui a obtenu tant de succès à Londres et à Paris.

Dans ces conditions nous ne pouvons que leur souhaiter bonne chance et leur présenter nos vœux les plus sincères pour la réussite de leur entreprise.

X.

## Par ci, par là.

**Nuance de circonstance.** — Les journaux bruxellois ont donné force détails sur le premier bal de la Cour, lequel a eu lieu le mercredi 4 Février.

Ils nous ont fait connaître entr'autres que les toilettes de la Reine et de la Comtesse de Flandre étaient fort riches et que la Comtesse notamment portait une robe en lampas *nuance paille*, qui a fait l'admiration de tous les assistants.

**Nuance paille?** Un délicat encouragement sans doute, à l'adresse des personnages distingués qui ne se font inviter aux fêtes de la Cour que dans le but, très louable d'ailleurs, d'aller *s'empancher* au buffet!

\*\*

**Étrange.** — Nous découvrons avec stupéfaction le nom de M. Frère-Orban dans la liste des membres de la Chambre qui ont voté le budget des affaires étrangères, dans la séance de mardi dernier.

Est-ce que par hasard l'ex-grand ministre, qui s'était si bien fait rouler autrefois par *Monsignor Vanutelli* lors de la fameuse *échange de vues*, approuverait aujourd'hui le rétablissement des relations diplomatiques avec le Vatican?

Doctrinarisme et Mystère!!

\*\*

**Un exemple à suivre.** — Le Conseil communal d'Anvers vient de voter un crédit de 20,000 francs pour venir en aide aux ouvriers sans travail.

C'est là un acte de bonne administration que l'édilité liégeoise devrait s'empresser d'imiter.

Nous le recommandons dans tous les cas aux sérieuses méditations des philanthropes de notre Conseil communal.





Le pas de l'Afrique Centrale!

Le pas du panache!

« Comment! ma chère, toi dans ce costume!  
 « Mais oui, en horloge électrique!  
 « Je ne saisis pas trop.....  
 « En irrégulière, parbleu!



De D'Artagnan

voilà ce qu'il reste



Ainsi va le monde! Les uns se fianquent des indigestions monumentales, et les autres meurent de faim.



Le Mercredi des Cendres



La fin des amours d'un pierrot.  
 Belyebout